

Charles Hudebert – 37 ans – Amant associé

J'espère qu'il n'arrive pas malheur à Odile...

La petite affaire

Depuis qu'Odile m'a dit qu'elle assisterait au meurtre de son mari Henri, je ne dors plus la nuit. J'ai décidé d'être dans les parages au cas où ça tourne mal. Après tout, c'est moi qui l'ai mise en contact avec le syndicat – auquel je fournis de l'opium grâce à mon commerce avec les colonies – ce serait finalement de ma faute s'il lui arrivait quelque chose. Aussi ai-je fait suivre notre assassin, Maurice comme il se fait appeler, par un détective des plus efficaces. J'ai ainsi appris qu'il était allé à Étretat, vraisemblablement pour préparer son coup. Quand Henri m'a dit qu'il partait en escapade amoureuse avec une certaine Suzanne en Normandie, j'ai compris qu'il devait s'agir de notre affaire. Pour en être certain, j'ai envoyé un petit mot à Odile. Si elle ne me répondait pas, c'est que c'était le grand jour, et elle n'a pas répondu. Alors j'ai pris le train de Fécamp, en même temps qu'eux. Il m'a fallu pas mal de temps pour trouver quelqu'un qui m'amène à la Pension Saint-Sauveur. Mais depuis mon arrivée, je guette la pension depuis le jardin...

... jusqu'à ce que quelqu'un, au plus tard le gendarme Pelissier, ne me découvre !

Ce que je pense de...

ℳ *Odile* : « Je l'adore. Je ferai tout pour qu'elle obtienne le bonheur qu'elle mérite et n'a jamais eu. »

ℳ *Henri* : « Je le déteste. Mon associé, il n'en fout pas une rame à la société et ne fait que tromper Odile. »

ℳ *Maurice* : « Un assassin du syndicat. Vu ce que nous le payons, nous devrions pouvoir avoir confiance, mais on ne sait jamais. »

Ce que je suis...

ℳ *Amoureux d'Odile.*

ℳ *Un commerçant en alcool et spiritueux.*

Ce que je veux...

ℳ *Le bonheur d'Odile, ce qui passe par trouver une façon honorable de se tirer de ce guêpier.*

ℳ *Évidemment, si au passage, nous pouvions nous débarrasser d'Henri, ce ne serait pas plus mal...*

ℳ *En tant qu'organisateur, remplacer Ferdinand Pillon quand il va se coucher.*

Ce que je porte...

Un imperméable et des habits de campagne pour cette escapade nocturne (pull-over, gants, etc.)

Où se trouvent...

ℳ *La lettre que j'ai envoyée à Odile ? Dans ses affaires ! L'inconsciente l'a apportée.*

Ce que je sais faire...

Relancer l'intrigue et donner du grain à moudre et du jeu à Odile et Henri ! Je peux, dans ce dessein et selon la situation : provoquer Henri et expliquer à Odile ma volonté d'avoir une explication d'homme à homme – une petite bagarre met toujours un peu d'ambiance – ou proposer d'arranger à l'amiable le différent en proposant une solution négociée, etc.

Me bagarrer (4) avec Henri qui est plus fort que moi (5).

Mettre de l'ambiance en méprisant un peu ces bouseux, en demandant à gouter le tord boyau local pour – pourquoi pas ? – le commercialiser, etc.

Ce que je dis souvent...

🔪 Odile, finissons-en et partons vivre notre bonheur.

🔪 Henri, ta femme ne te mérite pas !

🔪 Pas mal cette piquette, vous n'avez jamais pensé la commercialiser ?